Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 17 (1950)
Heft: 3-4

Artikel: Notice sur la famille Baud [suite]
Autor: Rusillon, Marguerite
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-697623

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fn: (1559—1600) Albrecht, Brütsch, Fiezer (Fuozinger), Genner, Graf, Hartmann, Ruch, Rütly, Schnätz, Schnewly, Schwarzer, Steli, Steinimur, Zuber.

17. Hemmenthal

G: T 1641—1875, E 1643—1875, S 1793—1875.
P: T 1849—1949, E 1849—1949, S 1849—1949, F 1843—1949, K 1865—1949.
Fn: (1643) Hatt, Lew, Mettler, Schlatter, Vetter (1540).

18. Herblingen

Siehe Schaffhausen G: T 1540—1558, E 1540—1558.
Siehe Lohn G: T 1558—1650, E 1558—1650.
G: T 1681—1875, E 1746—1875, S 1772—1875.
P: T 1849—1949, E 1849—1949, S 1849—1949, B 1849—1949, K 1935—1949.
Fn: (1540—1580) Bachmann, Büner, Böny, Bochßler, Brugger, Dietrich, Gremminger, Im Garten, Heß, Hüner, Keller, Lippferber, Lutz, Mannart, Müller, Rößli, Scheffmacher (Schifmacher), Scherzinger, Schwaninger, Surbeck, Spon, Waldvogel, Wegmann.

19. Hofen [1])

Siehe Lohn G: T 1558—1848, E 1558—1848, S 1650—1848.
Siehe Opfertshofen G: F 1760—1819.
G: T 1876—1949, E 1876—1949, S 1876—1949, B 1900—1949, F 1800—1949, Verzeichnis der Niedergelassenen 1879—1949.
P: *Siehe Opfertshofen.*
Fn: (1558—1650) Bürer, Ritzi.

(Fortsetzung folgt.)

Notice sur la famille Baud

Par Marguerite Rusillon, Lausanne
(Suite)

APPLES. — Les Baud y sont signalés dès 1453, avec Claude. Un siècle plus tard, ce nom est gravé sur l'une des cloches de l'église, à côté de ceux de quatre autres conseillers. Cette cloche portait la date de 1564. Elle a été brisée en 1906. Plusieurs membres de cette famille prirent le chemin de l'étranger. Au courant des XVIIIe et XIXe sißcles, quelques-uns se créèrent des situations

[1]) Seit 1861 eine selbständige politische Gemeinde.

en Angleterre; l'un y fut courrier d'un prince de Galles au XVIIIe, un autre fonda l'un des premiers hôtels pour les membres du Parlement à Westminster. Un *Jean-Marc* Baud partit pour la Hollande. Il entra au régiment Chambrier et fut nommé capitaine en 1748. Il mourut aux Pays-Bas, fut enterré à *Ravenstein* (Prov. du Brabant-Nord), le 28 janvier 1753, selon un document hollandais. Son frère Samuel, juge à Apples, hérita de la succession, l'ouverture du testament ayant eu lieu à Apples en 1753 [1]).

Une figure caractéristique bien connue est celle du magistrat *Charles* Baud. Né en 1825, propiétaire d'un domaine, il s'occupait d'agriculture dans les loisirs que lui laissaient ses nombreuses charges. De 1874 à 1885, il fut conseiller d'Etat du canton de Vaud, et de 1873 à 1893 conseiller national. Dans l'armée, il parvint au grade de lieutenant-colonel. On l'appelait «le Commandant». Il rendit à son pays d'incontestables services et légua sa fortune, soit plus d'un demi-million de francs, à l'Etat de Vaud, qui a élevé à sa mémoire et sur sa propriété, à Apples, une fondation pour les vieillards. Il mourut en 1908.

Tandis que les uns restent au pays, d'autres vont tenter fortune ailleurs. C'est le cas d'*Henry* Baud, devenu général en Russie et anobli par le Tsar Nicolas Ier sous le nom de *Baud d'Apples.*

Du mariage d'Henry-Louis Baud, rentré d'Angleterre après un séjour de 18 ans, avec Françoise Chappuis, fille du juge François Chappuis de Cuarnens (Vaud), naquirent quatre enfants. L'aînée, *Jeanne-Françoise-Marguerite,* née en 1791, avait reçu de sa mère et d'un précepteur une éducation raffinée. Accompagnée d'un parent, elle gagna la Russie en 1806 en qualité d'émule. En 1819, elle est mariée à un noble Lithuanien, le baron de Lavroff, et se trouve à la tête d'une grande maisonnée et de nombreux domestiques [2]). — Le second enfant est *Jean-Louis-Victor,* mon arrière-grand-père, né en 1793, qui resta possesseur du domaine d'Apples. Puis venait une autre fille: *Marie-Louise,* née en 1797; vingt ans plus tard, elle épousa Salomon-William Knobel, de Londres. Enfin

---

[1]) Voir *Ad. Decollogny:* «Un village vaudois: Apples».

[2]) Voir *Ad. Besson:* «Leurs Excellences le général Henry Baud de Sacken et Eugénie de Lavroff» dans la Revue historique vaudoise de juillet-août 1940.

vint le dernier enfant, Jean-Louis-*Henry*, né le 15 février 1807 à Apples. Après la mort de son père âgé de 80 ans, en 1823, il entreprit à Lausanne des études de théologie et fit partie de la Société de Belles-Lettres. Au bout de deux ans, ne se sentant pas les dispositions voulues pour la vocation pastorale, il abandonna ses études et, sans doute attiré par sa sœur aînée, il partit, à 20 ans, pour la Russie avec l'idée de s'y faire précepteur. Mais une contrariété l'attendait à son arrivée, malgré la joie et le chaleureux accueil de sa famille russe: un ukase du Tsar venait, en effet, d'interdire aux précepteurs étrangers la pratique de l'enseignement.

Henry Baud, grâce sans doute à l'appui de son beau-frère, lui-même colonel, prit du service dans l'armée russe. En 1829, il est lieutenant aux Lanciers lithuaniens; il monte en grade et passe de garnison en garnison, devient aide-de-camp du prince de Sacken [1]), gouverneur de Kiev. En 1842, il est fait préfet de police de Grodno; en 1849 il est major de cavalerie, puis général-lieutenant du Tsar. Il prend part aux campagnes de Pologne et du Caucase, où il se distingue; il est ensuite appelé aux fonctions de Gouverneur de Rossijeny (province de Kovno). Il s'était marié avec Catherine, princesse de Sacken, en 1837. Enfin, il se voit admis dans la noblesse sous le nom de *Baud d'Apples*, ayant reçu de nombreuses décorations en récompense de ses services et de ses blessures.

Henry Baud d'Apples mourut en 1876. Il laissait deux enfants: une fille, *Marie*, née en 1839 (qui épousa le général Constantin Joukoff), et un fils: Anatole, née en 1846.

Anatole Baud d'Apples occupa en Russie, lui aussi, une situation prépondérante. Il fit ses études à l'Académie de droit militaire à Saint-Pétersbourg, puis il entra dans l'armée russe. Il prit part à la guerre de Turquie [2]), qui s'acheva, comme chacun le sait, par le Traité de Berlin en 1878. Plusieurs fois décoré, il devint général-commandant de la Garde Impériale. En 1900, il quitta l'armée et ouvrit à Saint-Pétersbourg une étude d'avocat: il plaida à la Chambre de commerce et au Tribunal civil. Il mourut en 1905.

---

[1]) Le prince d'Osten-Sacken, alors comte, d'origine allemande, devint maréchal sous Alexandre Ier.

[2]) Renseignement fourni par sa fille (1947).

Il avait épousé Emilie Zalewski, dont il eut une fille et un fils: *Marie,* née en 1881, et *Georges,* né en 1883. Avant la guerre de 1914, Mme Baud d'Apples et sa fille avaient renoué des relations avec leurs parents de Suisse, perdus de vue pendant plusieurs années. Mme Baud d'Apples venait souvent en Suisse où elle avait des amis; elle s'y trouvait à son retour de Vichy où, en 1914, la surprit la première guerre mondiale. Obligée de prolonger son séjour dans notre pays avant de pouvoir regagner la Russie, elle put, au bout de trois mois, se rendre à Moscou par Constantinople, où elle retrouvait son fils, officier de la Garde. La fatalité, hélas, allait terriblement s'acharner sur eux tous! Ce fut d'abord la Révolution russe en 1917. La maison de Moscou fut complètement pillée et saccagée. Et puis ce furent la ruine et la persécution. Mme Baud d'Apples mourut en 1925; sa fille, après avoir travaillé comme infirmière dans des hôpitaux, fut emprisonnée et subit un vrai martyre jusqu'au moment où, en 1941, les Allemands arrivèrent à Tsarskoe-Selo. Elle fut libérée et réussit plus tard à se réfugier auprès d'une parente, en Allemagne. Mais leur sécurité ne fut pas de longue durée: il fallut fuir d'un endroit à l'autre devant les bombardements et mener une existence précaire supportée avec courage.

Le sort de Georges eut un brusque et tragique dénouement: il fut assassiné en 1937, ainsi que plusieurs de ses cousins, comme lui officiers de la Garde impériale.

On ne peut assister sans émotion au récit navrant et dramatique, à la fin d'une famille qui avait au loin honoré notre pays et joué en Russie un rôle bienfaisant et civilisateur.

Henry Baud d'Apples et son fils Anatole en Russie, le baron Jean-Chrétien Baud en Hollande, ont bien mérité de leur pays d'origine à travers leur carrière à l'étranger. Ils ne sont pas les seuls et se trouvent en bonne compagnie. Les autres, souvent inconnus, restés dans leur patrie, ont mis modestement leurs forces à son service. Ils l'ont défendue en 1847 lors de la guerre du Sonderbund, ou bien ils ont monté la garde aux frontières en 1870; et plus tard ils ont eu l'occasion d'accomplir leur devoir militaire au cours de deux guerres où leur patience surtout fut mise à l'épreuve.

Armoiries [1])

Baud de Genève, XVIe siècle: un bœuf passant au chef chargé d'une aigle éployée (émaux inconnus).

Baud d'Orbe (éteinte): d'argent à 3 bandes de gueules, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or. — Ces armoiries ont été adoptées par une branche d'Apples.

Baud de Crissier. Jean-Abram Baud de Crissier, pasteur à Rougemont, porte sur son sceau (1781): un écu à 3 roses avec pour cimier une rose dans un vol. — L'avocat Beaud, de Lausanne, a pour sceau: un épi en pal, au baquet et à la pelle de brasseur, passés en sautoir, brochant. — Une famille Baud, à Rossinières (Pays d'Enhaut): de gueules à tête de Maure de sable, tortillé d'argent, chapé d'or à 3 fleurs de lys d'azur, une et deux (1785).

Baud de Hollande: d'azur au lion d'or accompagné de 3 étoiles du même, deux et une. Supports: 2 Javanais tenant chacun une banderolle d'azur, bordée d'or, enroulée autour de la hampe. Devise: *otia dant vitia.* — Famille anoblie le 25 septembre 1858. (Voir: Nederlands Patriciaat.)

Généalogie abrégée du général Henry Baud d'Apples

Jean Baud, bourgeois d'Apples, † 1789, fils de Pierre Samuel Baud et de Claude Baud. Epouse Marie Cochet. Ils ont cinq filles et deux fils. L'aîné:

a) *Henry Louis*, 1744-1823, épouse *Françoise Chappuis* en 1789; elle était fille d'un premier mariage du juge François Chappuis de Cuarnens, devenu son beau-frère.

aa) *Jeanne-Françoise-Marguerite* dite Jenny, épouse le baron lithuanien *Basile de Lavroff*.

ab) *Jean-Louis-Victor*, * 1793 à Apples, épouse *Françoise Jotteraud*, de Bière.

aba) *Henry-Marc-William*, 1818-1854, épouse *Suzette Cochet*, à Apples. Ils ont deux fils et deux filles.

aba.a) *Henri*, 1844-1920.

---

[1]) *Armorial Vaudois*, sous *Baud* et *Beaud*, T. I.

.b) *Aline*, 1846-1923.
.c) *Eugénie*, 1850-1871.
.d) *William*, 1854-1930.

ac) *Marie Louise*, * en 1797, épouse 1. *William-Salomon Knobel* de Londres; 2. *J. E. Rochat* à Genève.

ad) *Jean-Louis-Henry*, 1807-1876, anobli sous le nom de Baud d'Apples, fit carrière en Russie; épouse *Catherine de Sacken*. Ils ont:

ada) *Marie*, 1839-1882, épouse le général *Constantin Joukoff*. Ils ont:

ada.a) *Hélène*, épouse le général *Maximoff*; plusieurs fils officiers dans l'armée russe.

adb) *Anatole*, 1846-1905, général-commandant de la garde du Tsar, épouse *Emilie Zalewski*. Ils ont une fille et un fils.

adb.a) *Marie*, * en 1881.
.b) *Georges*, 1883-1937, mort assassiné.

Généalogie du baron Jean-Chrétien Baud, Gouverneur de Java

Gabriel Baud, bourgeois de Céligny, 1701-1761, épouse *Françoise Buvelot*. Ils ont un fils:

a) *Jean-Antoine*, 1728-1806, épouse *Christine Klinkensteen*.

aa) *Jean*, 1764-1845, épouse *Marie Wellenkamp*.

aaa) *Guillaume-Louis*, 1801-1891, épouse *Wilh. Jacobina-Theodora Couperus*.

ab) *Abram*, 1765-1850, épouse *Louise Brun*.

aba) *Jean-Chrétien*, 1789-1859, épouse 1. *Wilhelmina Senn* van Basel; 2. *Ursula Susanna* van Braam. 17 enfants. Pour sa descendance, voir Nederlands Adelsboek, p. 125.

abb) *Frédéric*, 1795-1832, épouse 1. *Agnès Suringar*; 2. *Alb. Fr. Clement*. Pour sa descendance, v. Nederlands Patriciaat, p. 46.

Ouvrages consultés

A. Aux Archives cantonales vaudoises:

Du Mont, *Recueil de généalogies*, t. I.
Armorial Vaudois.
Livre d'or des Familles vaudoises.

Zwicky, *Archiv für schweiz. Familienkunde,* t. I, p. 302.
Dictionnaire hist. et biogr. de la Suisse, t. II, p. 13.
J. A. Galiffe, *Notices généalogiques genevoises,* 1re éd., t. I, p. 30.

B. Documents particuliers inédits:
(communiqués par M. W. C. Baart de Waarde à La Tour-de-Peilz)

Nederlands' Adelsboek, 1940.
Nederlands' Patriciaat, 1917.
Documents communiqués par M. J. Baud, secrétaire de l'Académie chablaisienne, Thonon.

C. Autres ouvrages:

Ad. Besson, *Au pied du Mont-Tendre,* vol. 1 et 3.
— *Leurs Excellences le Général Henry Baud de Sacken et Eugénie de Lavroff,* dans Revue hist. vaudoise, 1940.
Ad. Decollogny, *Un village vaudois: Apples.*

Nous désirons exprimer ici, de façon particulière, notre très vive gratitude à M. J. Baud, secrétaire de l'Académie chablaisienne à Thonon, pour ses précieux renseignements, son inlassable et bienveillante obligeance; à M. Baart de Waarde, à La Tour-de-Peilz, membre de la Société de généalogie de Hollande, qui nous a aimablement procuré des documents hollandais introuvables dans les bibliothèques suisses; à M. et Mme de Vogel, à La Haye, qui sont le point de départ de mes recherches; à Mlle Harriet Baud, à Vevey, une petite-fille du baron J. C. Baud, pour son précieux concours; enfin à M. J. C. Biaudet, des Archives cantonales vaudoises, pour son accueil invariablement aimable et obligeant.

Allerlei von unsern Familiennamen

(Mit besonderer Berücksichtigung der baslerischen Verhältnisse)

Von Prof. Dr. Wilhelm Bruckner, Basel

6. KAPITEL

Familiennamen, die aus Zunamen (Übernamen) hervorgegangen sind

Daß wir unseren lieben Mitmenschen gerne einen Übernamen «anhenken», wenn sie durch irgend eine Eigentümlichkeit auffallen, ist uns wohl allen bekannt. In den meisten größeren Familien wird etwa der eine oder andere als *dr Dick, dr Alt, dr Glai* und ähnlich benannt. Auch in allen Berufsgemeinschaften wird im Kreis der